

<u>Débrayage</u>

"Nous sommes là, mais c'est juste le corps qui est là, cela ne concerne que le corps. Nous devons nous efforcer d'avoir l'esprit ailleurs, n'importe où mais ailleurs. Faire le vide en nous même, ne pas penser aux autres, à soi même, à rien."

Écrit par Rémi De Vos

Mise en scène par Mégane Maréchal et Valentin Lailler

Scénographie Léa Andréolety

Création lumière/son Laure Thebault

Avec Valentine Verdun, Mathilde Grange, Guillemette Crémèse, Mégane Marechal, Loïc Buisson, Robin Redjadj, Léo Breitenbach.

La pièce de Rémi De Vos est parue en 2008 aux éditions Acte Sud_ —Papier.

Débrayage : le texte

« Il n'y a pas à proprement parler d'œuvres ayant "nourri" l'écriture de DÉBRAYAGE. Je suis un autodidacte complet et j'ai appris à écrire en écrivant cette pièce, ma première, à trente ans passés. Elle est le reflet de ce que je vivais à l'époque. » déclarait Rémi De Vos dans sa note d'intention pour la mise en scène d'Eric Vigner au Théâtre de l'Orient en 2007.

Son écriture se base sur l'observation du contemporain. Elle se nourrit de faits concrets inspirés de notre réalité ainsi que sur les expériences et les lectures de l'auteur. Il cite ainsi Beckett : « rien n'est plus drôle que le malheur », et Kafka mettant en exergue l'impuissance de l'homme face aux administrations dominantes.

La pièce est sans intrigue et représente des bribes de vie, en multipliant les points de vue autour du thème du travail. A travers 13 situations singulières, *Débrayage* nous donne à voir des fragments de vie de personnages issus de classes sociales différentes. Un départ en vacances,

une discussion entre amis ou en famille sont autant de moments contaminés par la sphère professionnelle.

Tout au long de la pièce, l'humour met en exergue la terrible cruauté du quotidien. En effet, *Débrayage* nous présente l'homme au paroxysme de sa vulnérabilité : une fois mis à l'écart de la mécanique sociale, il n'est plus rien, seul et incapable de révolte.

Débrayage est une tragi-comédie où les personnages –inspirés d'une réalité contemporaine- évoluent dans diverses situations quotidiennes qui mêlent les sphères privées et publiques. Il semble alors que la question principale que pose le texte se trouve ici : sommes- nous régis par l'obsession de la réussite et de l'existence sociale, symbolisée ici par la quête du travail au point d'être déshumanisés et prisonnier d'un système que nous avons créé ?

Note d'intention

« Maintenant, il nous faut dire que les premières caractéristiques d'un homme qui est capable de faire le métier de manutentionnaire de gueuse de fonte est qu'il est si peu intelligent et si flegmatique qu'on peut le comparer, en ce qui concerne son attitude mentale, plutôt à un bœuf qu'à toute autre chose. L'homme qui a un esprit vif et intelligent est, pour cette raison même, inapte à exercer ce métier en raison de la terrible monotonie d'une tâche de ce genre. » Taylor, 1911. La direction scientifique des entreprises, en parlant de la division verticale des tâches.

Tout comme Frederick W. Taylor a analysé d'une façon détaillée les modes et les techniques de production à travers le rythme et les gestes des ouvriers, Rémy De Vos, dans *Débrayage*, analyse les failles et les dysfonctionnements d'une société mécanisée à travers des personnages « actifs » et « inactifs ». A,B,C,D sont des cadres, des patrons, des employés, des licenciés ou des chômeurs qui cherchent à se faire une place dans la machine infernale du travail, aux rouages de plus en plus flous, aux mécanismes inconnus. Certains l'ont déjà trouvée au prix de nombreux sacrifices, d'autres courent après la réussite, et trop peu tentent de changer la situation.

A travers 13 scènes différentes, l'auteur nous montre comment ces tentatives sont étouffées par la pression hiérarchique, mais aussi par les individus eux-mêmes qui semblent forgés par un système plus fort que leur propre conscience.

En effet, quoi de plus normal que le travail où nous passons plus de huit heures par jour? Quoi de plus normal que ce mot qui tire sa source du latin Tripalium, instrument de torture à trois pieux?

Depuis toujours, l'homme travaille pour faire face à la nature, depuis toujours, l'homme est exploité par plus fort que lui, même s'il vit dans un état de droit. Est-ce dans la nature de l'homme de travailler, mais surtout, est-ce que travail rime systématiquement avec torture, exploitation et sacrifice? S'il était possible de changer les choses, par quoi nous les remplacerions?

Débrayage est une pièce au mécanisme bien huilé : 13 situations s'enchaînent sans résolution, selon un système de plus en plus complexe, de plus en plus sensible.

À la manière de l'Organisation Scientifique du Travail, nous étudierons par l'étude du corps les comportements des personnages, nous décomposerons leurs gestes et leurs mouvements élémentaires pour comprendre comment l'être humain peut devenir source de productivisme. L'univers naturaliste se transformera en une atmosphère bien plus inquiétante, pour traduire l'invasion de la sphère du travail dans la sphère personnelle.

Au vue des différents lieux dans la pièce, nous utiliserons une scénographie structurée, reflet de cette grande machine sociale qu'est le travail. Il s'agira au fur et à mesure d'enrayer cet appareil hiérarchique pour laisser surgir l'humanité enfouie des personnages.





L'auteur

Né à Dunkerque en 1963, Rémi De Vos a une dizaine de pièces de théâtre à son actif, toutes publiées chez Actes Sud-Papiers. Diplômé du baccalauréat il quitte sa ville natale pour se rendre à Paris où il effectue de nombreux emplois précaires mais aussi plusieurs voyages en Israël, en Algérie, et à New-York. Ces expériences professionnelles et culturelles lui inspirent en 1995, Débrayage qui sera primée par la Fondation Beaumarchais et mis en scène par Eric Vigner l'année suivante. Il écrit plus tard d'autres pièces dont Pleine lune suivi de Jusqu'à ce que la mort nous sépare qui sera primée par la fondation Diane et Lucien Barrière ainsi que Ravissement d'Adèle qui obtiendra l'aide à la création de textes dramatiques du Centre National du Théâtre. Rémi De Vos sera aussi auteur associé aux scènes du Jura pour la saison 2013-2014 ainsi qu'au Théâtre de Nord l'année suivante. Il anime actuellement des ateliers d'écriture et de jeu théâtral de manière régulière.



Autour du spectacle

Afin de favoriser la pluralité des points de vue autour du thème de la pièce, l'idée d'organiser des rencontres avec des personnes issues de tous âges et tous milieux sociaux nous a paru intéressante. Nous voulons pour cela proposer des outils d'expression artistique permettant de mobiliser un large public tout en développant une action culturelle et intergénérationnelle. Ainsi, toute proposition est la bienvenue (poèmes, vidéos, photographies, dessins, peintures, sculptures, bandes sonores, témoignages...). Au centre de la problématique, la quête de la réussite sociale à travers le travail s'inscrit comme un dogme universel dicté par des règles sociales normatives qui écartent la subjectivité de chacun, entraînant ainsi chaque personne dans une remise en question

perpétuelle, et parfois douloureuse. Nous voulons proposer des ateliers d'expression théâtrale axés sur des problématiques liées au monde du travail, en adaptant les propositions aux différents publics. Aussi, nous organisons avec l'aide monsieur Jean Claude Serres des « cafés citoyens », temps d'échanges construits autour de divers sujets inhérents à la pièce. Nous souhaitons aussi organiser des rencontres avec différents syndicats de manière à multiplier les points de vu.

Cette participation ouverte permet à des personnes de tous horizons de participer à un projet artistique, tout en apportant à notre travail une dimension réaliste et concrète dont nous avons besoin pour notre création.

La compagnie.

La Compagnie des Rêves Arrangés est une jeune compagnie. Son but est de développer et de diffuser des formes artistiques autour de la danse et du théâtre, à travers des spectacles mais aussi à travers des ateliers destinés à des publics qui ne côtoient pas les milieux artistiques. Notre travail s'enrichissant au fur et à mesure de ces rencontres, de ces paroles ancrées dans la réalité quotidienne, notre théâtre devient alors un prétexte à la discussion, et à l'échange. Nous sommes en effet convaincus que le théâtre est un formidable outil d'insertion sociale.

Dans cette continuité, nous espérons utiliser l'instrument théâtral comme moyen d'expression individuelle, qu'elle soit physique ou intellectuelle, permettant à des personnes issues de structures spécialisées d'accéder à l'art. Cet échange avec les institutions (écoles, hôpitaux...) constituerait un travail de recherche, fondateur d'une création artistique.

La Compagnie des Rêves Arrangés est association crée par Mégane Maréchal, (danseuse, comédienne et metteure en scène,) et Solène Krystkowiak, (comédienne et metteure en scène), toutes deux diplômées en Arts du Spectacle.



La Compagnie compte à ce jour douze membres :

Valentine Verdun, Comédienne, étudiante en Arts du Spectacle et au Conservatoire de Grenoble.

Léa Andréolety, scénographe, étudiante en Arts du Spectacle.

Camille Flammier étudiante en design graphique.

Laure Thebault, Technicien polyvalent son et lumière à l'IRPA.

Mathilde Grange, comédienne, étudiante en Arts du Spectacle et au Conservatoire de Grenoble.

Guillemette Crémèse, comédienne, étudiante en Arts du Spectacle et au Conservatoire de

Grenoble.

Léo Breitenbach, comédien.

Loïc Buisson, comédien, étudiant au Conservatoire de Grenoble.

Brian Hackett, danseur, étudiant en STAPS.

Christopher Maréchal, administrateur, étudiant en science technologiques de la santé et de l'environnement biologie.

Mathilde Vigne, étudiante en Arts du Spectacle.

Valentin Lailler, comédien, étudiant au Conservatoire de Grenoble

Robin Redjadj, comédien, étudiant au Conservatoire de Grenoble.